

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ağa
TÉL. : 41892
REDAC TION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le peuple turc se penche avec respect et reconnaissance devant la tombe de son Chef Eternel

SERENITE...

10 novembre 1938...

Une nation tout entière regarde avec émotion, avec une angoisse débordante vers le palais blanc de Dolmabahçe et le grand yacht au nom déjà mouillé devant la résidence présidentielle. Depuis plusieurs jours avait abrité jadis les fils d'Osman. L'organisme robuste du plus grand fils du Peuple y livrait sa dernière bataille. Une vie s'achevait qui n'avait été tout entière qu'un long combat soutenu avec ardeur, recherché avec passion, avec le goût inné du risque, de la lutte.

Parmi la foule on se refusait à croire qu'il pourrait s'éteindre comme les autres ; on s'attachait à l'espoir inconscient qu'il vaincrait cette bataille aussi. Mais peu après neuf heures, le drapeau qui flottait au haut du palais s'abaissa lentement pour s'arrêter à mi-mât. Et alors on comprit. L'irréparable était survenu.

Atatürk était mort tout doucement, avec la sérénité du bon ouvrier s'endort, au soir de sa journée de labeur. Cette vie tumultueuse s'était élevée dans une tranquillité surprenante, sans un geste, sans un cri.

Sans doute, la conviction que son oeuvre était achevée, qu'elle était désormais garantie contre les atteintes du temps, qu'elle avait toutes les caractéristiques et toutes les conditions des réalisations durables, définitives, était-elle pour beaucoup dans la sérénité de cette fin.

Pourquoi le Grand Chef mourant se serait-il inquiété ? N'avait-il pas légué son oeuvre à la Jeunesse, ce qui était déjà une garantie de pérennité ? Ne savait-il pas aussi que les hommes, ses collaborateurs, qui lui avaient prêté, au cours de sa lutte, leur concours plein d'abnégation, animés par la flamme de l'idéal le plus ardent, un homme surtout, son collaborateur le plus assidu, İsmet İnönü, étaient prêts à recueillir de ses mains le flambeau pour le porter plus haut et plus loin, vers d'autres sommets ?

La sérénité de cette figure, figée dans l'immobilité de la mort, c'est bien dans le recul de ces quatre ans, de tous les attributs du Chef Eternel. Et il semble que le temps l'accroît encore, cette sérénité si frappante, l'idéalise en quelque sorte.

Car le propre de cette vie agitée, en mouvement perpétuel, n'était-il pas l'aspiration constante vers une forme d'existence, pour le pays et pour l'humanité, où précisément la sérénité, eût été le trait dominant : l'absence de toute division, de toute dissension, de toute lutte de classes ou de parti ; sérénité aussi de la vie internationale, dans un monde pacifié qui aurait mieux goûté, à la faveur des bienfaits d'une collaboration fraternelle entre les nations, les fruits de la civilisation et du progrès.

N'est-ce pas tout cela qu'Atatürk avait exprimé dans une de ces formules lapidaires qu'il aimait tant : *Paix dans le pays et paix dans le monde.*

Aujourd'hui, au milieu de la lutte fratricide, effrénée et démente, qui déchire l'humanité, ce legs d'Atatürk revêt une signification toute spéciale. On comprend mieux que ce grand soldat, dont le radieux front avait été si souvent touché par l'aile de la victoire, ait apprécié si intensément les bienfaits de la paix.

Et c'est surtout à l'homme d'Etat pacifiste au sens le plus noble, le plus actif aussi de ce mot, qu'allait la sympathie de toutes les nations. Elles rivalisèrent, en ce novembre 1938, dans l'hommage au Grand Disparu.

Précisément en ces jours où la guerre est plus violente, plus acharnée, plus aveuglément meurtrière, il nous plaît de méditer ces paroles du message d'İsmet İnönü à la nation.

« Une vie de fraternelle humanité entre les nations a été le plus précieux idéal d'Atatürk. Je salue comme un présage plein d'espoirs, pour l'avenir de l'humanité, le respect que sa mort a trouvé dans le monde entier. »

Et il est significatif qu'au plus fort de la bourrasque qui ébranle le monde, aujourd'hui même, les adversaires dans tous les camps, que tout divise, que tout dressent les uns contre les autres, hostiles et implacables, s'accordaient pourtant dans l'hommage au Grand Disparu dont la Turquie évoque le souvenir, consciente que le moyen le meilleur de lui rendre l'hommage c'est d'être, à son exemple, résolu, forts, calmes.

G. PRIMI

La presse turque de ce matin

VAKIT

En ce quatrième anniversaire de sa mort

M. Asim Us rappelle ce mot d'Atatürk: « Il n'est aucune difficulté en ce monde qui ne comporte de libération absolue ».

Lorsqu'il passa à la tête de la nation turque, à l'époque où par l'armistice qui mettait fin à la guerre de 1914-18, l'Empire Ottoman avait subi l'invasion étrangère, c'est animé de cette foi qu'il avait affronté un monde d'ennemis.

Mais alors, ce n'était pas seulement un grand Empire qui s'était écroulé sous le poids de la catastrophe. Le monde entier avait désespéré de voir se maintenir l'existence de la nation turque. Et c'est en un pareil moment qu'avec une poignée de camarades, Atatürk avait appelé la nation à la lutte et lui avait fait voir que cette lutte était la seule voie de salut. Par son abnégation, il avait communiqué à la nation la conviction que cette voie était absolument la seule solution possible. C'est grâce à cette foi que la lutte nationale, qui a été livrée pendant des années, a pu avoir lieu. Et c'est aussi grâce à elle que cette lutte s'est achevée par l'indépendance turque et par le salut de la nation turque.

Maintenant, le monde entier est en butte à une catastrophe plus étendue, plus terrible, plus destructrice que celle de 1914-18. Pour la défense de l'indépendance, legs d'Atatürk, la nation s'est groupée autour de la précieuse existence du Chef National et tout en demeurant non-belligérante, en cette guerre, elle s'est préparée à résister à toute attaque pouvant venir du dehors. Aujourd'hui non seulement dans notre pays, mais dans le monde entier, il ne subsiste plus personne qui ne soit convaincu de l'opportunité et de la justesse de cette cause et de cette attitude. C'est pourquoi on ne saurait comparer la neutralité dans la présente guerre avec la lutte qui avait été livrée pour l'indépendance de notre pays. Et personne ne doute que la Turquie ne soit disposée à recourir à tous les sacrifices dans une cause où si manifestement elle a si parfaitement raison.

La plus grande capacité de la nation turque c'est d'avoir foi en elle-même. La puissance créatrice de cette capacité, qui résiste à toutes les difficultés, est illimitée.

En ce quatrième anniversaire de la mort d'Atatürk, tandis que nous évoquons son cher souvenir, n'oublions

qu'il n'est aucune épreuve qui ne puisse être surmontée par l'effort commun et l'abnégation.

VATAN

Le Grand Atatürk

M. Hüsamettin Usluel évoque ce souvenir.

C'était un soir, à l'heure du souper en période de crise aigue. Chacun attendait de Lui un mot d'espérance il promena autour de lui son regard réconfortant et il dit :

« Si j'obtiens cinq années de calme, l'existence éternelle de la République sera sauvée; et si j'obtiens quinze ans de calme, je ferai de la Turquie un des Etats les plus puissants qui soient au monde. »

C'est alors que nous l'avions vu conclure des pactes de cinq ans avec les Etats voisins.

Quinze ans se sont écoulés. Lorsque nous avons vu le Roi d'Angleterre venir dans les eaux turques pour s'entretenir avec Atatürk, nous avons compris la profondeur de ce mot de ce Grand d'entre nous.

Oui, Atatürk réalisait de grandes choses dans le cadre du programme qu'il traçait, de son regard pénétrant et à la lumière de son génie. Et il les réalisait de la façon qu'il le voulait...

C'est après avoir perdu Atatürk que le monde a perdu le repos. Quel est l'homme à qui, dans l'histoire du monde, on a fait des funérailles aussi solennelles qu'Atatürk ? Nous ignorons si l'on en a jamais fait de pareilles à celles-ci, auxquelles le monde entier a participé avec un deuil sincère.

La grande nation turque se glorifiera toujours d'Atatürk. Et combien ne sommes-nous pas heureux de pouvoir marcher dans la voie qu'il a tracée.

IKDAM

Devant sa présence morale

Atatürk, note M. Sükrü Ahmet n'était pas seulement un Turc: C'était une grande existence à l'échelle du monde et de la civilisation.

Car, par ses révolutions, il n'a pas servi seulement le Turquisme: il a rendu service à la civilisation, il a offert son exemple à beaucoup d'hommes d'Etat en Occident et en Orient. Son idéal n'était pas de gagner guerre

(Voir la suite en 3^{me} page)

Comment le porte-parole de la Wilhelmstrasse envisage l'action anglo-américaine en Afrique

Berlin, 9-N.P.D.— Si une partie des correspondants, qui se sont présentés particulièrement nombreux, aujourd'hui, à la conférence de la presse étrangère, s'attendaient à ce que le commentaire de la Wilhelmstrasse fût sous le signe de la nervosité, de la surprise ou de l'anxiété au sujet de l'attaque anglo-américaine contre l'Afrique du Nord française, ils ont dû être déçus. Le porte-parole a pris position avec un calme souverain au sujet des diverses questions qui lui étaient posées par les correspondants.

Il a souligné, tout au début de son exposé, le fait que les agences d'informations et la presse allemande expriment un appui moral à la volonté de résistance de la France et à sa puissance de résistance.

Un calcul qui s'est révélé erroné...

Par la résistance opposée par les troupes françaises en Afrique du Nord à l'attaque par surprise anglo-américaine, le premier point du calcul anglo-américain a échoué. Dans le camp anglo-saxon, on s'était flatté visiblement d'éviter toute résistance de la part des Français en plaçant, en avant, des troupes américaines. L'allié britannique aurait pu alors s'introduire dans l'empire colonial français sous le couvert du drapeau étoilé, dont il se serait servi comme d'un cheval de Troie. Les déclarations officielles du gouvernement français comme aussi la résistance résolue des troupes françaises ont démontré que l'on considère une attaque contre l'empire comme équivalente à une atteinte à la métropole et comme également dangereuse, pour l'existence même de la France.

Cette résistance est, pour la France, une nécessité impérieuse faute de quoi elle risquerait d'être à jamais écartée des rangs des grandes puissances d'Europe.

La France, dans le front de l'Europe...

Ce n'est pas par un effet du hasard que les conditions d'un véritable armistice, imposées à la France après la campagne de l'Ouest, ne l'ont pas privée de l'utilisation de ses colonies et n'ont pas porté atteinte à la puissance défensive de celles-ci sur le modèle de ce qui avait été fait à Versailles. Pour la première fois, au cours de la présente guerre—et le porte-parole de la Wilhelmstrasse souligne ce mot— la France est moralement entraînée dans le front de la solidarité européenne contre la ploutocratie impérialiste.

A la question des correspondants au sujet d'un appui militaire effectif de l'Axe à la France, le porte-parole a observé que la question est du domaine de la situation militaire générale et qu'il ne saurait y répondre.

La rupture entre Vichy et Washington

En terminant, le porte-parole a communiqué les déclarations officielles françaises au sujet de l'attaque anglo-américaine en Afrique du Nord, qui témoignent d'une inflexible résolution de résistance. La rupture des relations diplomatiques entre Vichy et Washington est caractérisée comme une conséquence formelle que le gouvernement français a tirée de la situation.

L'écho dans le monde...

Un des correspondants s'est informé des réactions espagnoles et portugaises à la suite de l'attaque par surprise anglo-américaine contre l'Afrique française. Le porte-parole s'est borné à déclarer qu'il est compréhensible que, dans les pays intéressés, on témoigne d'une certaine inquiétude, car une attaque américaine pourrait tout aussi bien être dirigée un beau jour contre eux. En ce qui concerne la réaction des autres pays neutres, le porte-parole constate que

partout on a vu dans le geste américain une atteinte aux droits des gens, sauf un ou deux journaux suisses.

A Moscou, on tient à préciser que l'action anglo-américaine n'est pas considérée comme un «second front». Le porte-parole juge ce fait compréhensible étant donné qu'il s'agit en l'occurrence d'une agression contre les territoires d'un Etat qui se trouvait hors de la guerre et qui n'a rien à voir avec les puissances de l'Axe et leur territoire.

...et en France même

Interrogé sur les réactions que l'on pourrait prévoir sur le terrain de la politique intérieure française, le porte-parole s'est borné à observer qu'en regard à la position du gouvernement français, il ne saurait être question d'un problème de politique intérieure.

Non pas l'Allemagne, mais l'Axe,

Les correspondants ayant insisté sur l'éventualité d'une réaction active allemande, le porte-parole a observé que la politique étrangère allemande est caractérisée par la façon dont elle agit, dans toute circonstance déterminée, avec sang froid, rapidité et opportunité. Il a souligné aussi qu'à ce propos on ne saurait parler des relations de l'Allemagne, mais de l'Axe avec la France.

L'Angleterre a volé ses plus belles colonies à la France

Paris, 10-A.A.— M. Jean Luchaire écrit notamment dans «Les Nouveaux Temps»:

«Alger fait partie de la métropole française. Les forces armées anglo-saxonnes ont donc attaqué non seulement l'empire français, mais aussi la France elle-même. D'abord, l'Angleterre a volé à la France ses plus belles colonies, ensuite les représentations diplomatiques des Etats-Unis en France ont été transformées en centre d'espionnage militaire et de propagande politique. Après que le blocus ait été proclamé pour la France, et la population civile française bombardée, Roosevelt vient de se démasquer définitivement. En faisant la guerre à la France, Roosevelt la force d'abandonner tous les sentiments et de rejoindre sa place dans le front européen dans le combat contre la juiverie, le bolchévisme, le capitalisme et les Anglo-Saxons. Il s'agit de la guerre totale de la France, dans le cadre de la guerre mondiale actuelle. La logique des événements a conduit à la rupture des relations diplomatiques avec les Etats-Unis. La même logique fait comprendre que le gouvernement français ne se borne pas à ça. La guerre a commencé et la France devra la gagner. L'histoire notera un jour que le 8 novembre 1942 Roosevelt a placé la France dans le bloc militaire et politique de l'Europe.»

Paris, 9-N.P.D.— Les événements d'Afrique du Nord constituent le thème principal des journaux de la France non-occupée. Les journaux annoncent sous de grandes manchettes: «Américains et Anglais attaquent notre Afrique du Nord». «Tout l'empire écrit le «Moniteur» et le sort de l'Afrique française sont en danger». «L'empire français souligne l'«Avenir» a été attaqué d'une façon qui aura de sérieuses conséquences. Pour tous les Français, il y a deux devoirs: l'union autour de Pétain et la défense de l'honneur français.»

Toujours les mêmes prétextes mensongers

L'«Action Française» souligne que les Anglo-Américains ont invoqué pour justifier leur action, comme ils l'avaient fait à Mers-el-Rébir, au Gabon, en Syrie et à Madagascar, des prétextes mensongers.

LA VIE LOCALE

La célébration du douloureux anniversaire d'aujourd'hui

La nation Turque tout entière célèbre aujourd'hui dans le recueillement l'anniversaire du décès du Fondateur de la République, du Grand Atatürk. Ce matin, nos compatriotes ont afflué dans toutes les villes aux Halkevleri, aux Halkevleri des villages, et là où il n'existe pas d'institution de ce genre, au siège du Parti, pour commémorer l'immortel souvenir du Grand Disparu.

Partout les représentants de l'autorité civile et militaire se sont joints à la population, dans un même hommage d'affection fidèle et reconnaissante au Libérateur de la Patrie. Partout la place d'honneur, au cours de ces réunions, était occupée par un buste ou à son défaut, un portrait d'Atatürk.

A 9 h. 05, c'est à dire au moment précis où le grand cœur d'Atatürk avait cessé de battre pour la nation, les assistants, sur pied, ont observé 5 minutes de recueillement et de silence. Puis des orateurs désignés à l'avance ont évoqué la vie et l'oeuvre d'Atatürk. Après quoi, on a donné lecture de la déclaration du Chef National Ismet İnönü à la nation, à l'occasion du décès d'Atatürk.

A l'issue de cette commémoration, dans toutes les villes et les villages de Turquie, on s'est rendu en cortège,

sur la Place de la République, pour déposer des couronnes au pied des monuments d'Atatürk.

Des cérémonies commémoratives ont eu lieu également dans toutes les écoles de Turquie.

A la Radio d'Ankara, après la lecture du bulletin d'agence du matin, on a donné également lecture du message du Chef National à la nation, à l'occasion du décès du Chef Eternel. Les émissions ont été interrompues ensuite en signe de deuil. A midi, on s'est borné à diffuser le bulletin des nouvelles politiques. Ce soir, également, après la lecture du bulletin d'agence on répètera le message du Chef National. Puis on diffusera 30 minutes de Radio-Journal dédié à la vie et à l'oeuvre d'Atatürk aux incomparables services qu'il a rendus à la nation. On fera entendre d'après un disque, le discours prononcé à l'occasion du XIème anniversaire de la République. C'est avec une profonde émotion que nous entendrons tous retentir cette voix si chère qui avait annoncé de ses accents mâles et fermes toutes les plus hautes vérités du régime.

A Ankara, à l'issue de la cérémonie de matin au Halkevi, le Mausolée provisoire d'Atatürk sera ouverte à la disposition du public.

COLONIES ETRANGERES

L'anniversaire de naissance du Roi et Empereur

Mercredi 11 novembre, à l'occasion de l'anniversaire de naissance du Roi et Empereur Victor Emmanuel III, une messe suivie de Te Deum aura lieu en la basilique St. Antoine, à 10h. avec la présence des autorités consulaires italiennes. Tous les Italiens de notre ville sont conviés à y assister.

Dans l'après-midi, à 18 et à 21h., des films seront projetés à la «Case d'Italia» à l'intention de la Colonie.

LA MUNICIPALITE

Le contrôle des factures

Le contrôle du marché a été intensifié hier. On a veillé tout particulièrement à l'application de la communication du vilayet concernant l'obligation de délivrer des factures. Les fonctionnaires de l'ancienne organisation dissoute

du Contrôle des prix, qui sont passés au service de la Municipalité et ceux du ministère du Commerce ont contrôlé tout particulièrement les factures relatives aux ventes de beurre, d'huile d'olive et de savon.

On tient compte de la différence des prix aux lieux de production et ceux du libre marché. Des poursuites ont été prises contre ceux qui majoraient les prix dans une proportion supérieure aux limites de transport et autres majorations en marge de bénéfice fixée par l'ancienne commission de contrôle.

Les contrôles sont exécutés à tous les quartiers.

L'heure de fermeture des Cinémas

Au cours d'une réunion tenue sous la présidence du Dr Lâfi Karaman, il a été décidé de consulter les propriétaires de cinémas au sujet du projet de mettre fin aux projections à 22 heures.

La comédie aux cent actes divers

UN GARDIEN SUR

Le nommé Christo était gardien d'un dépôt à Galata. Un matin, il s'était rendu chez son patron, en proie à l'agitation la plus vive:

— Vite, lui avait-il dit, il faut aviser la police. Cette nuit, on a cambriolé le dépôt. Je suis un homme perdu.

Et il se tordait les bras de désespoir de n'avoir pas pu empêcher ce malheur et de n'avoir pas mieux gardé les précieuses marchandises qu'on lui avait confiées.

Les agents commencèrent l'enquête. Et malgré toutes les simagrées de Christo, c'est sur lui que se portèrent tous leurs soupçons. L'homme eut beau protester de sa bonne foi, se frapper la poitrine à grands coups de son poing fermé, jurer même, tout fut inutile. Il finit par faire des aveux complets et par dénoncer ses trois complices.

Ils comparurent tous les quatre devant le 21ème tribunal de paix de Sultanahmed.

Là, Christo reprend ses dénégations. Il ne sait rien, il ne connaît pas ses co-accusés.

Ces derniers, Nureddin, Salih et Ahmed adoptent la même tactique. Mais le juge s'impatiente.

— A quoi bon nier? dit-il à Christo. Tu as indiqué même les personnes à qui tu avais vendu les objets volés! Crois-tu échapper à la justice?

Le prévenu réfléchit un instant puis, prenant une décision soudaine, il déclare:

— Vous êtes, Monsieur le juge, un homme (sic). Ce n'est pas moi qui vous ai plus malin avec vous. Et d'ailleurs, si vous cachez ce que Dieu a vu? Un soir, j'ai vu vert le dépôt et j'y ai introduit Nureddin, Salih et Ahmed; ils ont pris 20 ballons de lin, 20 bidons de beurre frais et autres choses; nous avons vendu 1.500 Lt. et nous avons partagé l'argent. Les agents sont, «masallah», des gens bien. J'ai eu beau leur dire, beau leur raconter, répétaient imperturbablement: C'est toi le voleur. J'ai alors fait des aveux.

Les autres prévenus n'ont pas persévéré dans leur système de dénégations. Le juge, après avoir ordonné leur pénalisation, renvoya le dossier au tribunal pénal qui aura à prononcer sa sentence.

BRAVO, CES DAMES

Les dames de Mersin ont pris une initiative importante: se conformant aux décisions du Chef National et du gouvernement, elles ont résolu de boycotter coûteusement tous les objets coûteux et pitoyablement tous les objets luxueux, sacs, bas de soie, chapeaux luxueux, etc. Elles sont résolues à s'habiller désormais avec une simplicité conforme aux nécessités de la vie difficiles où nous vivons.

Elles se réuniront, ces jours-ci, au Palais pour donner à leur résolution une forme définitive.

Les communiqués officiels de tous les belligerants

COMMUNIQUE ITALIEN

Les forces blindées anglaises tentent vainement d'entraver la retraite des forces de l'Axe. — Un groupe qui avait été encerclé regagne son gros. — L'action aérienne. — Un convoi anglo-américain sur les côtes d'Algérie attaqué par l'aviation et les sous-marins de l'Axe

Rome, 9. A. A. — Communiqué No 9 du Grand Quartier Général des armées italiennes :

Des détachements blindés ennemis vainement tenté d'entraver les mouvements des troupes de l'Axe en retraite le long de la zone côtière du désert égyptien.

Un groupe, qui avait été encerclé, est parvenu, après trois jours de combat, à rejoindre le gros des forces italo-allemandes.

Des formations aériennes italo-allemandes ont efficacement appuyé l'action terrestre et vigoureusement entravé l'activité de l'aviation adverse. Deux avions britanniques ont été abattus par nos chasseurs.

A la suite du bombardement de la nuit de samedi à dimanche, on a établi que les pertes de la population de Benghazi s'élèvent à 23 morts et 88 blessés.

Au cours de la même incursion aérienne, un avion ennemi a été perdu, de façon certaine, et un autre est tombé en flammes, sur le territoire de la province de Agrigento; deux des membres de l'équipage sont décédés. Le troisième a été capturé.

Le gros convoi anglo-américain qui opère sur les côtes de l'Algérie a été attaqué par l'aviation et les sous-marins de l'Axe. Plusieurs unités de guerre ont été touchées. Un croiseur a été coulé, de façon certaine; plusieurs vapeurs ont été atteints.

Le succès germano-roumain à Touapsé. — Les troupes italiennes repoussent une tentative de passage du Don. — Une formation allemande, en retraite, rompt l'encerclement. — Une attaque contre les transports anglo-américains. — Un succès des sous-marins

COMMUNIQUE ALLEMAND

Rome, 9. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le secteur de Touapsé, l'ennemi a été délogé de ses positions par nos attaques des troupes germano-roumaines.

Au cours de violents combats un détachement ennemi a été encerclé et détruit. Sur un autre point, une position occupée par une forte formation a été prise.

A l'Est d'Alagir, certains gains de terrain ont été obtenus après notre attaque repoussant les contre-attaques ennemies.

Sur le front du Don inférieur, les troupes aériennes allemandes et rou-

maines continuèrent leurs attaques contre les positions d'artillerie et les quartiers des troupes de l'ennemi. Les troupes italiennes repoussèrent une tentative de l'ennemi de franchir le fleuve.

Dans le secteur du centre, les voies ferrées de ravitaillement des Soviétiques ont été coupées sur plusieurs points par nos attaques aériennes.

Au cours des combats contre les navires de ravitaillement se rendant à Leningrad, les forces aériennes allemandes ont coulé trois navires dans le lac Ladoga.

Dans le secteur de Marsa-Matruh les avions de combat allemands ont détruit les colonnes de tanks anglais et de camions ennemis. Une formation allemande commandée par le général de division Ramcke, qui avait été temporairement encerclée, après trois jours de combats a pu infliger de notables pertes à l'ennemi. Cette division qui a pu s'emparer de quelques camions, a retrouvé ainsi sa possibilité de mouvement et rejoindre le gros.

Les unités navales américaines et anglaises se trouvant au Nord de l'Algérie ont été depuis le 6 novembre, assujetties aux attaques des formations aériennes germano-italiennes. D'après les nouvelles reçues jusqu'à présent, des bombes de gros calibre ont été atteints six navires de guerre et quatre navires de commerce.

Dans la Méditerranée Occidentale un sous-marin allemand a atteint par une torpille un croiseur anglais du type « Leander ».

Au cours de la lutte contre les convois, les sous-marins allemands ont obtenu de nouveaux succès. Ils ont coulé dans l'Atlantique du Nord, la mer des Caraïbes, au large de Trinidad, dans le golfe de Guinée et aux environs du Cap 16 navires de commerce ennemis jaugeant au total 103 mille tonnes.

Le chargement d'un grand nombre de ces navires était destiné aux troupes américaines du Proche-Orient et contenait des pièces de rechange pour avions.

Sur le front finlandais Helsinki, 9. A. A. — Communiqué finlandais d'aujourd'hui :

Au centre de l'isthme d'Aunus activité de combat locale. Dans la partie Sud du front de l'Est, surtout sur le canal de la mer Blanche l'activité était plus vive que d'habitude. Au Nord-Ouest du canal une formation ennemie qui s'était portée jusqu'au devant de nos barrages a été repoussée. Sur les autres secteurs du front terrestre on n'a enregistré que du feu d'harcèlement.

Nos formations aériennes ont continué avec succès le bombardement des voies ferrées sur l'arrière de l'ennemi. D'après les constatations faites jusqu'ici le bombardement d'Helsinki d'hier a coûté la vie à 45 civils, 32 personnes ont été grièvement blessées et 89 plus légèrement.

COMMUNIQUE ANGLAIS L'activité de la R.A.F. Londres, 10-A.A. — Communiqué du

Nouvel arrivage des MONTRES 



Alberto Assante
Beyoglu, Istiklal Cad. 455

ministère de l'Air:

Hier, après-midi, les appareils « Boston » du service de bombardement escortés de chasseurs alliés attaquèrent les docks et la navigation ennemie au Havre. D'autres chasseurs effectuèrent des patrouilles offensives au-dessus de la France septentrionale. Un avion ennemi fut détruit. Aucun de nos appareils n'est manquant.

La guerre en Afrique

Le Caire, 9. A. A. — Communiqué britannique conjoint au Moyen-Orient:

La poursuite vers la Libye des restes de l'armée « Panzer » continua toute la journée d'hier. Quelques éléments hostiles qui se maintenaient toujours à Marsa-Matruh capitulèrent hier. De nombreux prisonniers furent encore faits hier, y compris le commandant de la division « Pavia ».

De grosses attaques aériennes sur des véhicules ennemis dans la région frontalière continuèrent la nuit du 7 au 8 novembre. Les attaques reprirent dans la journée. On rapporte qu'au cours d'un seul raid des chasseurs-bombardiers, 50 camions ont été détruits.

L'activité aérienne ennemie fut négligeable et des colonnes de véhicules en retraite furent laissées sans protection contre les attaques continuelles de nos chasseurs.

Pendant la nuit du 7 au 8 novembre, un « Junker 88 » fut abattu dans la mer au large de Sicile par un de nos chasseurs de nuit. Il est maintenant confirmé que le 7 novembre nous abattîmes au moins 12 appareils ennemis.

Pendant les opérations du 7 novembre et la nuit du 6 au 8 novembre, 4 de nos avions ne rentrèrent pas.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats violents

Moscou, 9. Radio. — Communiqué soviétique de minuit:

Le 8 novembre, nos forces ont continué les combats contre l'ennemi à Stalingrad dans les secteurs au sud-est de Naltchik et au nord-est de Touapsé. Aucun changement important à enregistrer sur les autres secteurs.

Nos navires de guerre coulèrent, dans la mer Blanche, un transport ennemi de 3.000 tonnes.

THEATRE DE LA VILLE
Section dramatique
NOE André Aubry
Section de Comédie
Le Père Moderne Spiro Melas

Sabibi: G. PRIMI
Urumsî Negriyat Mədəniyyəti
CEMIL SIUFI
Münakassa Mathbaası,
Galata, Gümürük Sokak No 2

L'avance anglaise en Egypte procède avec lenteur

Une tentative de bousculer les forces de l'Axe a été enrayée

Vichy, 10. — Radio. — Les opérations en Egypte procèdent avec plus de lenteur. Les pluies ont cessé.

Hier les conditions météorologiques ont été prohibitives pour l'aviation. Les Anglais ne peuvent avancer que sur le secteur côtier. Mais les pistes emportées du désert se prêtent mal aux mouvements des troupes anglaises. Montgomery ne peut plus, de ce fait, exécuter une offensive sur un large front.

Les Anglais, annonce-t-on à Berlin, ont tenté de bousculer les arrières-gardes de l'Axe, à l'est de Sidi-Barani; ils ont été repoussés avec de graves pertes. Une manœuvre d'encerclement qui a été tentée a été déjouée par les canons anti-chars.

LA BOURSE

Istanbul, 9 Novembre 1942

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	132.—
Madrid	100 Pesetas	12.93
Stockholm	100 Cour. B.	31.13

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 1ère page)

sur guerre, victoire sur victoire; c'était de fonder dans la paix une nouvelle Turquie civilisée. Il a réalisé cet idéal sacré. Et c'est grâce à cela que la Turquie a pris rang aujourd'hui au nombre des Etats civilisés, qu'elle s'est acquise la sympathie de toutes les nations.

Aujourd'hui, Ismet İnönü est le principal gardien de l'oeuvre à la réalisation de laquelle il avait collaboré, aux côtés d'Atatürk, la main dans la main avec lui, en tant que son compagnon de lutte et de victoire.

Grand «Ata!» Aujourd'hui, toute une nation s'est réunie autour d'Inönü, ce grand symbole de son Unité, elle a resserré un peu plus les rangs et comme une seule masse, elle t'a renouvelé une fois de plus l'expression de sa reconnaissance et de son admiration infinies. Tu es le Chef Eternel de la génération actuelle et des générations futures des Turcs!

Dans le «Cümhuriyet» et la «République», M. Yunus Nadi salue Atatürk, «maître de l'ère nationale qu'il a créée».

Aux membres du «Roma Klübü»

Nous vous prions d'assister à l'Assemblée générale annuelle qui aura lieu dans les locaux du Club, Tepebaşı, Mesrutiyet Caddesi, numéro 161, le vendredi 6 novembre 1942, à 18 heures. Dans le cas où, à ladite date, le quorum légal ne serait pas atteint, l'assemblée se réunira une seconde fois, le vendredi 13 novembre 1942 à 18 heures audit local pour le même ordre du jour et cette fois le quorum ne sera pas recherché.

- ORDRE DU JOUR :
1. — Lecture du rapport du Conseil d'Administration.
 2. — Election des membres du Conseil d'Administration.
 3. — Différents voeux et demandes.
- LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les troupes françaises défendent vigoureusement l'Afrique du Nord

Sauf à Alger, les combats se poursuivent partout en Algérie et au Maroc

Voici, d'après un communiqué de Vichy, un résumé général de la situation en Afrique Française :

Au Maroc, la sédition provoquée par le général Béthouard a été réprimée ; le général a été arrêté.

Les débarquements américains ont eu lieu à Safi, Mogador, Agadir et Fedala. Malgré l'importance considérable des troupes mises à terre, celles-ci sont contenues, sauf à Safi, où la ville a été occupée.

Un violent combat naval s'est déroulé au large de Casablanca. Le port a été violemment bombardé. Les pertes navales françaises sont sérieuses.

A Oran, de nombreux débarquements furent effectués dans l'Est et l'Ouest de la ville qui se trouve pratiquement encerclée. Des contre-attaques sont en cours. Les forces navales participent avec vigueur à la défense. Deux torpilleurs et un aviso français ont été mis hors de combat. Deux corvettes ennemies ont été coulées.

A Alger, qui paraît avoir été l'objectif principal de l'attaque anglo-saxonne, la défense côtière fut submergée dans la journée et après de nombreuses infiltrations en ville, elle dut cesser le feu dans la soirée. La suspension d'armes locale a été conclue par le général Koeldz, commandant le dix-neuvième corps français. Les autorités civiles françaises continuent à assumer les pouvoirs. Emmanuel Temple, préfet d'Alger, assure l'intérim du gouverneur général.

Aucune attaque ne s'est déroulée dans la région de Constantine, non plus en Tunisie.

A part le mouvement aux environs d'Alger, les troupes et les populations nord-africaines font preuve du plus parfait loyalisme.

Brutalités contre les populations civiles

Paris, 9 AA. — DNB. — Comme l'annonce la radio de Paris, la garnison française d'Alger a été forcée à suspendre les combats par la façon brutale dont les forces américano-anglaises se comportaient vis-à-vis de la population civile. Celle-ci n'a pu être évacuée à temps de la zone du danger. Dans ces conditions les autorités militaires se sont vues contraintes de négocier une suspension des hostilités et de proclamer Alger ville ouverte. Partout ailleurs en Afrique du Nord les troupes françaises continuent à offrir une résistance énergique aux envahisseurs conformément aux ordres reçus.

Un succès français à Port-Lyautey

Vichy, 9 AA. — Communiqué officiel :

Selon les nouvelles reçues du Maroc, la situation se présente dans le protectorat de la façon suivante :

La garnison de Port-Lyautey, au cours d'une contre-attaque, réussit à repousser l'ennemi sur la place de Mehdiâ. On libère les soldats français faits prisonniers. Le contrôle de la route et du railway du Port-Lyautey fut rétabli.

Un bataillon français venu de Mekhènes débarqua déjà à Port-Lyautey. Au nord de Sebou, un millier d'hommes appartenant à des troupes ennemies réussit à débarquer. Ils sont partis à leur rencontre. De Mekhènes et de Foz des renforts ont été envoyés pour prendre à revers les forces américaines qui formèrent une tête de pont à Fedal. Les Américains débarqués à Safi sont contenus.

La situation s'aggrave

Vichy, 10. AA. — Selon l'agence d'informations, de Vichy Port-Lyautey et Mehdiâ ont été occupés par les Amé-

ricains.

Résumant la situation tôt ce matin, mardi, l'agence d'informations de Vichy dit que la défense de l'Algérie, particulièrement autour d'Oran et de Philippeville devient de plus en plus difficile. Au Maroc, les débarquements continueraient à Mogador, Agadir, Fedhala et Safi.

Morts et blessés à Alger

Alger 10. AA. — Les bombardements terrestres maritimes et aériens qu'Alger subit hier causèrent une quinzaine de morts et une cinquantaine de blessés environ. Ils ne firent pas de dégâts importants. Les opérations postales et télégraphiques sont assurées normalement. Les communications téléphoniques interurbaines sont réservées aux liaisons officielles.

L'armistice n'est pas encore signé

Contrairement à ce qui fut annoncé hier matin l'armistice n'est pas encore signé à Alger. Mais les conversations sont en cours à Alger entre le général Juin et les autorités américaines en vue de la signature.

La lutte est ardente à Oran

Vichy, 10 A.A. — L'agence Havas-Offi annonce que l'on continue les combats isolés près d'Oran. Le cercle américain autour de la ville se serre de plus en plus. L'aérodrome de la ville a été occupé après bombardement. Par contre, Mers-el-Kebir continue à être tenu par les troupes françaises. Au cours de l'après-midi des batteries côtières sont intervenues et ont chassé deux grandes unités de la flotte américaine, qui ont tenté de s'approcher du port.

Un avertissement à la Tunisie

Vichy, 10 AA. — La situation est tranquille à Tunis.

Suivant une nouvelle de Washington à l'Associated Press, le président Roosevelt a adressé un message au Bey de Tunis et au résident français amiral Esteva annonçant l'occupation prochaine de leur territoire.

Le général Weygand assume le commandement

Vichy, 10. AA. — On annonce officiellement que le général Weygand est parti de Châtel-Guyon en avion pour l'Algérie. On croit que Weygand prendra le commandement des troupes françaises.

LES ASSOCIATIONS

Le concert du Trio du "Dopolavoro"

L'« Isten Sonra » inaugurera la série de ses réunions artistiques familiales réservées à ses membres et à leurs familles par un concert qui aura lieu le samedi 14 courant à 18 heures.

Voici le programme qui sera exécuté à cette occasion par le Trio du « Dopolavoro » :

- Corelli : Sonata No 3, Largo, Allomanda, Sarabanda, Giga.
- Schubert-Marteau : Serenata.
- Brahms : Valzer.
- Novacek : Moto perpetuo.
- Violino Prof. S. Romano
- Pianoforte Prof. G. Maggi
- Haydn : Trio No 6.
- B
- Gambero : Sarabanda e Bourrés.
- Boccherini : Andante.
- Popper : Mazurka.
- Violoncello Prof. U. Corpi
- Reisinger : Trio.

L'aviation de l'Axe et les opérations anglo-américaines sur les côtes d'Algérie

La patiente surveillance de l'aviation de reconnaissance. - L'attaque contre les transports et leurs convoyeurs

Rome, 9 Radio. — Dès le 3 Novembre l'aviation italienne, en collaboration avec l'aviation allemande avait constaté la présence d'un gros convoi anglo-américain aux abords immédiats de Gibraltar. Elle avait suivi ensuite sa navigation vers l'Est, en plusieurs échelons, faisant route à une distance considérable les uns des autres, et convoyés de façon exceptionnellement puissante.

Durant les journées du 7 et du 8 novembre, les navires anglo-américains au cours de la phase d'approche aux ports de l'Afrique septentrionale française et de la phase des débarquements, ont été constamment surveillés par les avions de reconnaissance italiens qui ont suivi attentivement tous leurs mouvements. De même les puissantes formations navales détachées en croisière de protection vers l'Est ont été soumises à une observation constante. Cette tâche a été rendue plus ardue par les conditions de visibilité très défavorables un épais brouillard ayant flotté sur la surface de la mer. Chaque fois que les avions italiens ont tenté de s'approcher de la formation navale ennemie, ils ont été accueillis par une très violente réaction anti-aérienne et par les avions de chasse mis en vol par les porte-avions faisant partie de l'escadre anglo-américaine.

Malgré les difficultés dérivant des conditions météorologiques et malgré le fait que les formations navales anglo-américaines se sont maintenues constamment hors du rayon d'action normal de l'aviation, il a été possible d'établir avec toute l'exactitude voulue le nombre, la route, la vitesse et les diverses caractéristiques des unités composant les convois.

Tard dans l'après-midi d'hier, des avions-torpilleurs italiens et des bombardiers allemands à grand rayon ont pris le départ à destination des ports de l'Afrique. Dans la nuit ils sont passés à l'attaque de navires qui étaient entourés de nuages de guerre. Malgré la violence de la réaction anti-aérienne, on a pu constater au cours de l'attaque et immédiatement après celle-ci de nombreuses explosions ainsi que de hautes flammes, indiquant que l'attaque avait été efficace.

L'équipage d'un avion ennemi qui avait coulé un croiseur ennemi submergé.

Propagande et commentaires anglo-américains

Est-ce ou n'est-ce pas le "vrai" Giraud ?

Du Quartier Général des forces alliées en Afrique du Nord :

Voici le texte du communiqué publié lundi soir concernant l'arrivée du général Giraud en Algérie venant de France. On s'attend à ce que sa présence amène la cessation de la résistance éparse qui est tragique entre les soldats qui ont un ennemi commun.

Le général Giraud assumé la direction du mouvement français dont le but est de prévenir l'agression de l'Axe, en Afrique du Nord et il organisera l'armée nord-africaine française afin de reprendre la lutte aux côtés des forces des nations unies pour la défaite de l'Allemagne et de l'Italie et la libération de la France et de son empire.

Le commandant en chef allié consentit à appuyer Giraud dans ce théâtre de guerre avec les forces puissantes dont il a le commandement. Le gouvernement des Etats-Unis s'engagea à l'aider en fournissant à l'armée le matériel pour cette nouvelle armée française. Le commandant en chef allié est heureux d'accueillir ce soldat français distingué comme allié dans la cause commune.

Violente résistance à Casablanca

Washington, 10 A. A. — Le général Patton, commandant des forces américaines débarquées sur la côte occidentale de l'Afrique, rapporte qu'il rencontra la plus forte résistance dans la région de Casablanca.

L'action navale des Britanniques et des Américains sous la direction de l'amiral Cunningham et avec l'appui de l'aviation continue. Les troupes américaines se sont emparées d'abord de Saffi au Sud de Casablanca et de Fedala, au Nord. Les unités navales, aéronautiques et côtières françaises ont résisté. Les aviateurs français ont tiré sur les forces américaines à terre et ont tenté de bombarder un vaisseau

d'un convoi qui débarquait des troupes françaises. L'activité de l'aviation française en cette région est plus grande qu'en tout autre point de débarquement et cela indique que le général Noguès est décidé à résister coûte que coûte. Les avions américains en piqué, qui ont leur base d'attache sur les porte-avions ont reçu l'ordre d'entreprendre l'action, mais on ne connaît pas encore les résultats.

Les avions de la RAF sous le commandement de Doolittle ont une action majeure dans toutes les opérations de saut.

On apprend du quartier-général des Alliés en Afrique du Nord que les hostilités ont repris à Casablanca après que les Français eurent rejeté les conditions d'armistice que le général Patton leur avait proposées pour leur présenter l'ultimatum.

Après qu'ils eurent refusé d'accepter le général Patton retourna à bord sous la protection du drapeau blanc. Ce fut alors que les hostilités recommencèrent avec violence. La situation à Casablanca est confuse mais l'opinion est que les opérations progressent mieux qu'on ne s'y attendait.

Les correspondants de guerre autour du quartier général disent qu'il est possible qu'Alger ayant été occupé, les hostilités cessent partout dans la région de l'Afrique française. Cependant une telle résistance continue dans la région d'Oran.

Les autorités à Washington refusent de commenter la nouvelle que de Vichy négocieraient la paix, de même les autorités s'abstiennent de commenter la nouvelle que l'amiral Darlan et le général Juin seraient prisonniers des Américains.